

Retour sur les stages de terrain des étudiants de Licence 3 de sociologie à Gray :

Présentation de leurs travaux exploratoires de la nature en ville à l'heure des politiques de revitalisation.



Le 17 mai 2019, les étudiants de troisième année de licence de sociologie de l'université de Franche-Comté ont présenté à la MSHE Ledoux les résultats des explorations ethnographiques qu'ils ont menées sur le territoire de Gray dans le département de la Haute-Saône. Leurs stages s'inscrivent dans l'action ORTEP Revitalisation au sein du pôle 1 « Dynamiques territoriales » de la MSHE Ledoux. Ils étaient organisés par Sophie Némoz, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, au Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LaSA EA 3189), responsable du programme pédagogique de la Licence 3 de sociologie à l'UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société, ainsi que de l'opération « Politiques de revitalisation. Expérimentation dans deux centres bourgs », en collaboration avec Christian Guinchard, sociologue co-responsable de l'opération dans l'action ORTEP.

A l'occasion de ce temps de présentation des stages de terrain réalisés par les étudiants en convention avec la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement (MSHE Ledoux USR 3124), les chercheurs et les enseignants-chercheurs participant à l'action ORTEP Revitalisation et venant de disciplines variées (archéologie, économie, géographie, sociologie, sciences de l'information et de la communication, histoire) étaient invités, de même que plusieurs acteurs œuvrant à la politique de développement local de Gray. Candidate au programme national « Action cœur de ville », une stratégie de redynamisation territoriale a été engagée sur cinq ans (2018-2022) autour des enjeux de restructuration du centre-ville,

dans le cadre du projet communal soutenu par la préfecture de la Haute-Saône et par ailleurs conçu avec les communes environnantes.

Du 11 au 15 mars 2019, sept étudiants inscrits en troisième année de licence de sociologie, accompagnés d'un étudiant en première année de Master et de membres de l'équipe pédagogique du département de sociologie, ont séjourné à Gray pour mener cinq jours d'observations et d'entretiens auprès des responsables, des techniciens des politiques locales, des professionnels, des associations et des habitants du territoire. La restitution des analyses de terrain organisée au cours de la journée du 17 mai est pour les étudiants l'aboutissement d'un travail qu'ils ont conduit tout au long de la dernière année de leur diplôme de licence sur la thématique de la nature en ville. A travers l'unité d'enseignement « Concertation Décision Environnement » dirigée par Sophie Némoz auprès des formations de sociologie et de philosophie, ce thème visait à être approfondi dans différentes dimensions qu'elles soient végétales, animales, ou concernent l'air, l'énergie, l'eau, en s'appuyant sur le renouvellement des analyses de la démocratie locale dans le champ des sciences humaines et sociales.

Partant des discours et des représentations des groupes et des individus locaux, de leurs associations et de leurs différenciations sociales entre mondes humains et non humains, natures et cultures, comme de leurs pratiques concrètes, les stages avaient pour objectif d'explorer les territorialisations à l'œuvre en prenant en compte les actants réellement mobilisés. Lors de la présentation orale des savoirs acquis sur le terrain graylois, les étudiants ont exposé les objets variés de leurs investigations¹, leur méthodologie, ainsi que les apports et les limites de leur posture et de leur place d'apprentis chercheurs dans les dispositifs d'actions locales en matière d'environnement. Au cours des discussions avec la salle qui ont suivi chacun de leurs retours réflexifs, les étudiants ont tous souligné l'expérience professionnalisante qu'ils avaient retirée au sein de cette opération du programme ORTEP Revitalisation. Leur formation par la recherche a été valorisée à l'occasion d'une chronique sur les rapports locaux à la Saône dans l'émission Made in FC de la radio France Bleu Franche-Comté. Du point de vue de la réflexion engagée sur la revitalisation, la pluralité des acteurs et l'emboîtement des échelles spatiales, organisationnelles, ou temporelles, ont été repérés autour du questionnement des mutations territoriales telles qu'elles avaient été discutées sur le plan théorique lors du séminaire tenu le 4 février 2019. De manière complémentaire, les relations humaines aux autres êtres vivants méritent d'être interrogées à travers les échanges conceptuels portant sur une définition interdisciplinaire de la vitalité, en intégrant non seulement les sphères sociales, culturelles et institutionnelles, mais aussi les ambivalences territoriales des actions environnementales.

¹ Différents dispositifs d'action environnementale ont retenu l'attention des étudiants. Ceux-ci ont questionné localement les rapports sociaux à la nature en ville, à travers les territorialisations des composantes végétales, animales, fluviales ou relatives à la pollution et aux déchets humains.